Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 144 (1999)
Heft: 3

Rubrik: Revue des revues

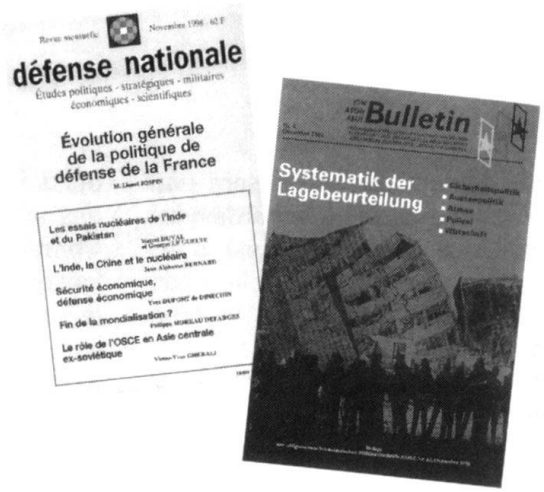
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Cap Sylvain Curtenaz

VSN/ASOR/ASUI Bulletin

N° 4, 1998

Edition commune pour ce numéro du *Bulletin des officiers de renseignement* et de l'*ASMZ*, qui en fait son supplément au numéro de décembre. Dans sa forme connue, l'appréciation de situation militaire a-t-elle encore un sens aujourd'hui? Ne devrait-on pas la corriger, vu la nouvelle palette des menaces et des engagements? En donnant la parole à des auteurs représentatifs de divers milieux, l'ASOR, par la plume du lieutenant-colonel Friedländer, souhaite ainsi contribuer à un éventuel débat sur la question.

Du côté de l'administration, un groupe d'experts s'est lancé, dès 1992, dans le projet «Umfassende Risikoanalyse Schweiz». Les 200 menaces prises en compte dans le cadre d'une politique de sécurité renouvelée ont été regroupées dans 27 scénarios et 9 «enveloppes». Une méthode qui offre, de l'avis de H. Braun, la souplesse nécessaire à une dynamique de réflexion orientée sur le futur. Chaque scénario fait appel à un catalogue de faits réels et de solutions; il contient ainsi une part de réponse, si le scénario devenait réalité.

Ce système d'analyse facilite également le classement des menaces par ordre d'importance. Quant au risque dit global, il ressort de l'évaluation de l'impact de chaque thème sur 4 facteurs: population, économie, environnement et politique. 3 groupes particulièrement sensibles aujourd'hui ont ainsi été mis en évidence: l'économie, l'approvisionnement et l'environnement. Quant aux 3 scénarios jugés les plus critiques pour l'instant, ce sont: une crise de l'énergie, la perte de la cohésion nationale et l'engagement d'armes de destruction massive en Europe.

L'approche par le biais de scénarios permet une analyse en continu, qui tient compte, non seulement des menaces, mais aussi des interactions entre celles-ci. Elle fait déboucher sur des ébauches de réponse et influence directement la définition du degré de préparation et les moyens. Cette méthode n'est pas sans rappeler les décisions réservées.

Les responsables de l'«Armée suisse XXI» ont opté pour une approche qui ne manque pas de points communs avec celle utilisée dans l'industrie. Se connaître soi-même, définir sa clientèle en regard de l'offre, comparer, établir une «vision» et se donner les moyens d'y parvenir. Le colonel EMG Krüger tient ainsi à peu près le même langage que P. Lienhart et H. Stordel, stratèges au Crédit suisse. L'armée attache une grande importance à une doctrine en mesure d'évoluer dans un processus cognitif permanent. La «vision» est claire: une armée amenée à l'âge de l'information

Parmi les praticiens pour lesquels l'analyse de situation et les décisions font partie du quotidien, les responsables de l'aide au développement appliquent le principe du «controlling»: l'évaluation permanente des résultats obtenus sur le terrain permet d'infléchir la ligne de conduite au gré des besoins. La recherche de l'information joue un rôle déterminant, comme d'ailleurs dans l'économie qui ne peut se permettre de décider sans une image complète de la concurrence et du marché. La police fédérale attache également une grande importance à l'information, l'image de la situation déterminant le mode de réflexion. Sur le terrain, le règlement rédigé par le commandant de la police cantonale des Grisons pour le compte de l'Institut suisse de police reprend presque mot pour mot les éléments du chiffre 23 de la *Conduite tactique*.

Et les parents pauvres? Le domaine des relations internationales où, de l'avis de l'ambassadeur G. Martin, l'intuition domine, l'imperfection de l'analy-

se est reconnue, l'aléatoire de la décision accepté. Quant aux politiques, ils ne disposent pas d'un quelconque instrument de prise de décision.

Bref, les contrôles tiennent lieu, pour les uns, d'appréciation de situation alors que, pour les autres, c'est l'appréhension du problème qui définit les outils de travail. L'analyse en continu est un élément déterminant de l'adaptation permanente des concepts et de la prise de nouvelles décisions. Y a-t-il là matière à révolution? Que l'on parle d'adversaire ou de «facteur négatif», pour reprendre un terme qui a cours dans la police, cela change-t-il grand chose? Certes, le soin apporté à un langage «politiquement correct» a plus d'importance à l'état-major d'une formation territoriale en service d'appui qu'à celui d'une brigade blindée en plein combat!

Défense nationale

N° 11, 1998

La mondialisation est plus qu'un thème à la mode, c'est une réalité à laquelle il est difficile d'échapper. Ne marque-t-elle pas toutefois un certain recul? «L'éclatement des bulles financières», le «procès du FMI» et le «retour des peuples», pour reprendre les termes de P. Moreau Defarges, seraient autant d'indices de ce reflux. L'illusion d'un monde unique répondant à des critères semblables s'écroule avec le constat d'un village global divisé en quartiers inégaux devant les conditions de vie. Est-ce suffisant pour stopper net le «rêve mondialiste»? L'auteur, qui estime la dynamique actuelle irréversible, est d'avis que non, car la mondialisation s'identifie à cinq mutations au moins: les bouleversements techniques, la constitution d'un système mondial d'échange, la formation d'un système financier mondial, la démocratisation du monde et l'ébauche d'un intérêt général de l'humanité. Autorité planétaire, maintien d'une logique d'équilibre des pouvoirs, ou retour à une logique des blocs, rien ne pourra réellement infléchir un mouvement qui a démontré la faiblesse de systèmes alternatifs comme l'intégrisme ou le marxisme.

L'axe Tokyo - Moscou

Alors qu'à Washington, on estime que la Chine ne représentera pas une menace militaire en Asie au cours des quinze prochaines années[1], V. Niquet voit justement dans la montée en puissance de la Chine l'un des moteurs du rapprochement entre le Japon et la Russie. Pour l'Empire du Soleil levant, l'occasion tant recherchée d'entrer dans la cour des grands, porté par le succès d'une stratégie conçue autour de la protection de l'environnement et du pacifisme, est enfin à sa portée. Comme d'ailleurs la possibilité de s'assurer de nouvelles sources d'approvisionnement en produits pétroliers plus proches de ses côtes. Quant à la Russie, déstabilisée à l'Ouest, peu assurée à l'Est, elle a tout à y gagner[2]. Le Japon a déjà débloqué 4 milliards de dollars d'aide économique à la région de Vladivostok. Dans le même temps, Moscou peinait à lui accorder 3,5 millions de dollars de subsides!

Stratégie globale, assortie d'une solution économique, l'axe Tokyo - Moscou peut être mis en danger par le nationalisme frustré des Japonais et l'héritage territorial, non encore résolu, de la Seconde Guerre mondiale.

Relevons enfin, dans un tout autre registre, l'article paru dans le numéro 10/1998 de la même revue. Dû à la plume de deux officiers de la Bundeswehr, le général de brigade Millotat et le lieutenant-colonel Stollsteiner, il traite de «Freie Operationen». Ce concept, vers lequel notre armée évolue, puisque des effectifs diminués requièrent plus de mobilité à l'échelon opératif, ne saurait manquer d'intéresser nos lecteurs auxquels nous nous permettons d'en recommander la lecture.

S.Cz.

[1] *«L'armée chinoise vue de Washington»*, TTU, *N° 255, 17.12.1998.*

[2] *Une opinion que partage largement H. Paris dans son article «La Russie dans l'attente de Pierre le Grand»*, Défense Nationale, *N° 10, 1998.*